

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 30 – Décembre 2015



Vie de la Société,

Le samedi 19 décembre, soit presque 200 ans après la naissance à Senlis du peintre (21 décembre 1815), Thierry Cazaux, tenait une conférence sur *Thomas Couture, romantique malgré lui*.

Couture a 10 ans quand sa famille d'artisans bottiers s'installe à Paris. Il intègre bientôt l'atelier du peintre Gros, puis entre à l'école des Beaux-arts où il obtient le premier prix de *la Tête d'expression*. Second en 1837 au prix de Rome, il construit son succès par l'envoi spontané d'œuvres aux Salons. En 1844 son tableau, *La soif de l'or*, est acheté par l'État. Cette œuvre critique la bourgeoisie à laquelle Couture, paradoxalement, n'aura de cesse d'appartenir.

L'immense réalisation des *Romains de la décadence* entre au musée du Louvre. Le succès se confirme par l'exécution de portraits de personnages célèbres. Cependant, *L'enrôlement des volontaires* entrepris en 1847 s'accorde mal avec le nouveau régime impérial bien que Couture, artiste de premier plan, soit l'invité des *Séries de Compiègne*. Les grandes commandes de l'église Saint-Eustache sont assez mal reçues par la critique. À l'exposition universelle de 1855, si *Le Fauconnier* est un succès, sa tentative d'illustration de papier peint *La Maison d'Or* est un échec cuisant.

Le temps de Couture passe peu à peu et il doit fermer les cours de son atelier parisien, faute d'inscriptions, en 1863. Couture échoue à faire éclore une peinture nouvelle. En ce début de décennie, il tient un atelier personnel à Senlis dans la chapelle du chancelier Guérin. Il expose toujours aux États-Unis où il est apprécié. En 1868 il se retire définitivement à Villiers-le-Bel (Val-d'Oise) dans une grande propriété où il se consacre à une peinture plus intimiste.

En salle de ventes

La société de ventes aux enchères, Alde, proposait le 12 novembre dernier des livres provenant de la collection Michel Wittcock. Parmi ceux-ci, deux volumes avaient appartenu à Méry de Vic (1550 environ-1622), seigneur d'Ermenonville en succession de son frère Dominique. Ce bibliophile avait notamment racheté des ouvrages de son illustre prédécesseur Jean Grolier. Nous reproduisons ci-dessous le numéro 18, aux armes des Vic.

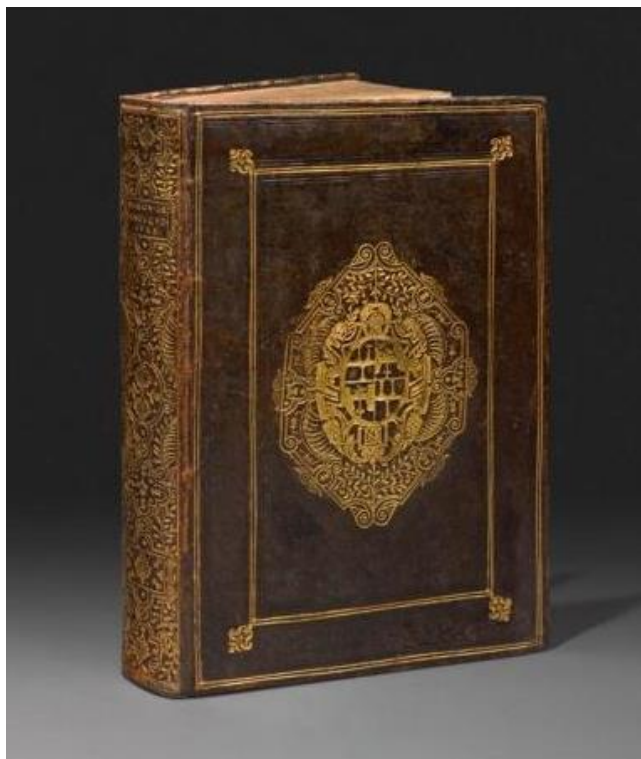


Photo ALDE

Publications reçues

Le numéro de septembre de la revue des *Amis du vieux Verneuil* est consacré au *Voyage d'Étienne Audibert en Serbie en 1913*. Rappelons qu'Étienne Audibert est le fondateur en 1947 du CERCHAR installé à Verneuil et depuis remplacé par l'INERIS. Nommé maire de Senlis en janvier 1941, il fut arrêté deux fois en 1942 puis en 1944, avant d'être déporté en juin 1944.

La *Société d'émulation d'Abbeville* publie une monographie de Daniel Bellebouche : *Les ports d'Abbeville à travers les âges*.

Le numéro double 3-4 de 2015 de la *Revue archéologique de Picardie* recueille les hommages à Mariannick Le Bolloch, archéologue regrettée du Service régional (SRA). Les textes proposés concernent majoritairement le Néolithique, sa spécialité, sur des sites de l'Aisne (Vénizel, Berry-au-Bac) ou de l'Oise (Ribecourt) par exemple.

Les *Annales historiques compiégnoises* réservent l'essentiel de la pagination du numéro 139-140 au bourg de Pierrefonds. Un florilège d'articles aborde la famille Boitel, les maires de Pierrefonds au XIX^e siècle, la restauration du château, le thermalisme ou encore François Ferrand dentiste, entrepreneur et collectionneur Pétrifontain.

Regrets

Nous déplorons le décès de notre doyen d'âge, Raymond Poussard, ministre plénipotentiaire, survenu le 8 décembre 2015. Il avait manifesté son attachement à Senlis en dotant le *musée d'art et d'archéologie* du retable aujourd'hui exposé dans la galerie Renaissance et d'une collection de dessins et gravures sur Senlis et ses environs. La Société lui doit un ensemble de lettres et de faire-part de la première moitié du XX^e siècle. Qu'il nous soit permis de présenter nos sincères condoléances à sa famille.

Trésors de nos archives

La Société conserve plusieurs albums de cartes postales anciennes sur Senlis, les Arènes, Chantilly, l'Oise, les manoirs normands, etc. Voici l'occasion de redécouvrir un aspect ancien du manoir de Bellefontaine à la sortie ouest de Senlis.



SHAS boîte 176

Journées archéologiques de Picardie

La SHAS était représentée par quatre administrateurs aux *Journées archéologiques de Picardie* organisées cette année à Vendeuil-Caply, le 28 novembre. Le *Service régional de l'archéologie* (qui restera à Amiens malgré la fusion des deux régions et le départ de la DRAC pour Lille) avait réuni de nombreux archéologues qui ont présenté les découvertes majeures de l'année dans la région. Pour l'arrondissement de Senlis, notons, depuis 2006, la fouille de Léviguen "Le Haut de Vaudemanche" (Danaël Veysier, SDAO) où a été mis au jour un site occupé sans discontinuité de la Protohistoire au XI^e siècle. Le village carolingien présente douze bâtiments semi-excavés, des fonds de cabanes (annexes), 80 fours culinaires, un four collectif, seulement quatre silos enterrés (les greniers sur poteaux devaient donc être privilégiés dans ce village) et dix-neuf sépultures à inhumation curieusement dispersées sur tout l'habitat. Le village, à vocation artisanale et résidentielle, est entièrement déserté au XI^e siècle, époque au cours de laquelle nos villages actuels se fixent définitivement. Dans la commune voisine, Gondreville, un établissement agricole antique des II^e et III^e siècles et un village mérovingien actif du VI^e siècle au VIII^e siècle ont été fouillés par notre administratrice, Gaëlle Bruley-Chabot (INRAP).



Fouilles de Léviguen, cave antique

Un service histoire et patrimoine à Pont-Sainte-Maxence

La ville de Pont-Sainte-Maxence s'est dotée d'un *Service historique et patrimoine* auquel elle a donné les missions de constituer un fonds de documents et d'objets et d'animer le patrimoine. Ce service municipal bénéficiera d'un budget communal annuel et d'un agent à mi-temps formé. Il s'installera dans le château Richard.

Thomas Couture à Senlis

L'exposition en cours suscite l'intérêt. Un petit tableau a été spontanément prêté par un collectionneur monégasque et a rejoint temporairement l'exposition.

Photo mystère de décembre

Où se situe cette stèle?



Photo Jean-Marc Popineau

Photo mystère de novembre

Cette niche votive se trouve au carrefour du Poteau sur le territoire de Senlis. De style néogothique, elle respecte la tradition bien vivante à Senlis de mise sous protection d'un saint ou de la Vierge de la maison ou du carrefour où elle se situe. Le scellement récent au ciment bleu trahit regrettablement son époque. Bravo à Laure Dubois et Denis Pigier pour leur perspicacité.

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous Martine et Jacques Divay, Ghislaine Bockhoff, Marie-Christine Dautheil, Marlène et André Persiaux nouveaux membres.

JOYEUSES FÊTES



*Château royal, 47, rue du Châtel
60300 Senlis*

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.org
www.archeologie-senlis.org